

TITRE DU RÉSUMÉ SENSIBILISATION DIGITALE SUR LA CONSOMMATION DES DROGUES ET SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE EN LIGNE : UN POINT DE DÉPART AU CAMEROUN.

Auteure Principale : X. I. Mantsana Nyebe ^{1,3}

Co - Auteurs : J.L Menguene¹, N. Mougna Épse Bagneken¹ , C. Joro Taka² & M. Metou¹

Affiliation des auteures :

1 – Ministère de la Santé Publique/ Direction de la Promotion de la Santé/Sous-Direction de la Santé Mentale/Service de la Lutte contre la Toxicomanie, le Tabagisme et l'Alcoolisme. Yaoundé, Cameroun.

2 – Comité National de Lutte contre la Drogue. Yaoundé, Cameroun.

3 - Université De Yaoundé I /Faculté de Médecine et de Sciences Biomédicales / Centre d'Enseignement Supérieur en Soins Infirmiers. Yaoundé, Cameroun.

Contexte : L'incidence croissante de la consommation de drogues en milieu scolaire est une situation alarmante. Le recrutement des nouveaux via les réseaux sociaux s'intensifie au Cameroun.

Objectif : Sensibiliser à fréquence hebdomadaire toute la population camerounaise via la messagerie téléphonique sur les effets de la consommation des drogues.

Matériel et méthodes : étude descriptive avec une grille numérique de collecte de données.

Résultats : Toute la population abonnée à l'un des deux réseaux de téléphonie mobile a reçu une fois par semaine un message de sensibilisation sur les méfaits de la consommation des drogues pendant un mois. Le service en ligne 1510 a reçu environ 2396 appels à l'aide au sevrage. Des usagers de drogues anonymes 7 étaient des femmes enceintes. Les substances les plus consommées par les auditeurs anonymes sollicitant de l'aide étaient les suivantes : Cannabis (34%), alcool (29%), Tramadol (20%) et Tabac (16%). Les interventions entreprises étaient la prise en charge en ligne et orientation vers les 19 centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA). Des usagers orientés dans les CSAPA, seulement 10% se sont effectivement rendus. Le faible recours au CSAPA peut être lié au fait qu'ils sont hébergés dans les services de psychiatrie et que plusieurs sollicitaient les soins en ligne dans l'anonymat.

Conclusions : La sensibilisation via la messagerie des téléphonies mobiles a permis de toucher plusieurs camerounais consommateurs de drogues ou pas, d'évaluer le besoin de soutien psychologique en ligne, via la notification des appels à l'aide sur la ligne verte du 1510. Cependant il faudrait maximiser la sensibilisation digitale avec des messages de cheval de troie, le renforcement des capacités en addictologie et le recrutement des addictologues existants, la mise en place des groupes parole anonyme de désintoxication dans les CSAPA sont impérieux pour prévenir les addictions de demain.

Mots-clés : consommation de drogues ; sensibilisation digitale ; prise-en charge en ligne.